

Romains 3.9-30 : le salut par grâce

Jean-René Moret*

3 septembre 2017

Table des matières

1	Texte	2
2	Pas de salut par les œuvres	3
3	Le salut en Jésus-Christ	4
4	Conséquences	5
5	Conclusion	6

Bonjour à tous,

C'est un plaisir pour moi d'apporter la prédication dans ce premier culte en tant que votre pasteur. C'est un honneur de pouvoir exercer cette fonction, en la partageant sur un pied d'égalité avec mon épouse Virginie.

Pour cette première prédication, j'ai voulu parler d'un sujet fondamental pour notre foi de chrétiens évangéliques : le salut par la grâce, par la foi en Jésus-Christ. En y réfléchissant et en échangeant avec Virginie, nous nous sommes rendu compte que le sujet de la grâce avait diverses facettes, et qu'il faudrait plusieurs prédication pour bien en parler. Cette prédication est donc la première d'une série de quatre.

Pour poser le fondement du salut par la foi, je vais prendre le passage de Romains 3.9-30.

Avant de lire le passage biblique proprement dit, j'aimerais en donner un peu de contexte. Paul écrit à l'Église de Rome. Dans cette Église, il y a des chrétiens d'origine juive, et des chrétiens d'origine non-juive. Paul sait qu'il y a des risque de tensions et de rivalités entre ces deux parties de l'Église. Il y aurait un risque que les non-juifs rejettent les Juifs, soit en les considérant comme arriérés sur des questions culturelles, soit en considérant que les Juifs ont été rejeté par Dieu et que ce sont maintenant les non-juifs qui ont sa faveur. Paul parle beaucoup de ce danger dans les chapitres 9 à 11. Mais au début de l'épître, Paul parle plus du danger inverse : que les Juifs se considèrent supérieurs. Qu'ils pensent que eux seuls sont acceptables par Dieu, parce qu'ils appartiennent au peuple élu et qu'ils ont la Loi de Dieu. Paul va contrer ces dangers, pas en méprisant l'une ou l'autre catégorie, mais en montrant comment tous sont dans la même situation en ce qui concerne le salut.

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

Pour faire cela, Paul montre la situation de l'humanité, et comment le salut en Jésus-Christ est possible. Dans les chapitres 1 et 2, il montre comment toute l'humanité est coupable devant Dieu. Les païens ne rendent pas gloire à Dieu, alors qu'ils ont assez de témoignage de sa grandeur et de sa bonté dans la nature. De leur côté, les Juifs ont la Loi de Moïse. La Loi a été donnée par Dieu aux Juifs au travers de Moïse. En partie, la Loi reflète les exigences de Dieu pour toute l'humanité. En partie, la Loi contient aussi des prescriptions spécifiquement destinées au peuple juif dans sa situation.

Les Juifs ont donc reçu la Loi, mais la transgressent sans cesse, de telle manière que le nom de Dieu est déshonoré à cause de leur conduite. Paul montre bien au chapitre 2 qu'il ne suffit pas d'avoir la Loi et d'appartenir au peuple Juif pour obtenir le salut.

On pourrait encore se demander si le salut vient par la mise en pratique de la Loi, s'il faut mettre en pratique la Loi juive pour être réellement sauvé. Paul va maintenant éclaircir ce point, entre autres. Avec ces quelques éléments de contexte, nous pouvons maintenant lire le texte de romains 3, versets 9 à 30.

1 Texte

Quoi donc ? Sommes-nous supérieurs ? Pas du tout. Car nous avons déjà porté cette accusation : tous, Juifs et Grecs, sont sous le péché, ainsi qu'il est écrit :

Il n'y a pas de juste, pas même un seul ; 11il n'y en a pas un qui soit intelligent, il n'y en a pas un qui recherche Dieu. 12Tous se sont égarés, ensemble ils se sont pervertis, il n'y en a pas un qui fasse le bien, il n'y en a pas même un seul. 13Leur gosier est un sépulcre ouvert, ils rusent avec leur langue, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic, 14leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. 15Ils ont les pieds agiles pour répandre le sang, 16la destruction et le malheur sont sur leur chemin, 17ils n'ont jamais connu le chemin de la paix, 18il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux.

19Or nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que le monde entier soit coupable devant Dieu. 20Personne, en effet, ne sera justifié devant lui en vertu des œuvres de la loi, car ce qui advient au moyen de la loi, c'est la connaissance du péché.

21Mais maintenant, en dehors de la loi, la justice de Dieu attestée par la loi et les prophètes s'est manifestée, 22justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux qui croient. Car il n'y a pas de distinction : 23tous, en effet, ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; 24et c'est gratuitement qu'ils sont justifiés par sa grâce, au moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. 25C'est lui que Dieu s'est proposé de constituer en expiation, au moyen de la foi, par son sang, pour montrer sa justice ; parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, 26dans sa tolérance, Dieu a voulu montrer sa justice dans le temps présent, pour être juste tout en justifiant celui qui relève de la foi en Jésus.

27Où donc est la fierté ? Elle est exclue. Par quelle loi ? Celle des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi. 28Car nous estimons que l'être humain est justifié par la foi, en dehors des œuvres de la loi. 29Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi celui des non-Juifs ? Oui, il est aussi le Dieu des non-Juifs, 30s'il est vrai qu'il y a un seul Dieu : c'est lui qui justifiera les circoncis en vertu de la foi, et les incirconcis au moyen de la foi.

Romains 3.9-30¹

2 Pas de salut par les œuvres

Ce passage commence par une chaîne de citations de l'Ancien Testament, qui montre le jugement que l'Écriture porte sur l'humanité. «Il n'y a pas de juste, pas même un seul». Tous les hommes sont mauvais, pécheurs, éloignés de Dieu. Tous pratiquent l'injustice. L'Écriture part d'un constat négatif sur l'humanité, elle part du constat de sa méchanceté et de son éloignement de Dieu. Paul sait que certains Juifs pourraient ce dire «Ah, mais ça c'est ce que la Bible dit sur les païens», c'est pour cela qu'il insiste tout de suite pour dire que ce que la Loi dit, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi : les Juifs aussi sont visés par ce constat et ce jugement, ils ne peuvent pas s'en dédouaner.

Et ce dont il faut être conscient, c'est que nous non plus nous ne pouvons pas nous défilier. La Bible dit aussi ceci de chacun de nous. En nous-même, nous sommes tournés vers le Mal et nous ne recherchons pas Dieu. Nous ne pouvons pas simplement nous dire «Ah oui, c'est bien vrai ce que dit la Bible sur tout ces gens mauvais là-dehors». La Bible le dit aussi de nous et pour nous. Toute bouche doit être fermée et le monde entier doit être reconnu coupable devant Dieu ; cela inclut que notre bouche doit être fermée et que nous devons être reconnus coupable devant Dieu. Hors de la grâce de Dieu, nous sommes tous empris de la volonté d'exister pour nous-même, de nous passer de Dieu. Nous sommes tous teintés d'égoïsme, tentés de chercher notre propre intérêt au dépens des autres. Il nous arrive à tous de nous réjouir du mal qui arrive aux autres. Il nous arrive à tous de désirer ce que l'autre a, ou de nous dire que notre vie serait plus simple si l'autre n'existait pas. Nous aussi, nous avons la bouche pleine de malédiction et d'amertume ; c'est le cas chaque fois que nos paroles dénigrent notre prochain, nient sa valeur, ou provoquent des querelles. Je crois que si nous regardons honnêtement le fond de notre cœur et les motivations de nos actions, nous trouvons largement de quoi offenser le Dieu très bon et très saint qui nous a créés.

Paul montre clairement, ici et ailleurs, que la Loi ne peut pas être un moyen pour être sauvé. La Loi ne fait que mettre en évidence le péché, montrer combien le mal est odieux aux yeux de Dieu. La Loi permet de mesurer combien nous sommes mauvais, elle ne permet pas de sortir de cette situation. La Loi fixe des attentes que nous devrions atteindre, mais elle ne nous permet pas de les atteindre. Personne ne sera rendu juste devant Dieu par la pratique de ce que la Loi commande, parce que nous n'arrivons pas à pratiquer la Loi, et parce que ce n'est pas le rôle de la Loi.

1. *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002, avec quelques retouches de traduction

3 Le salut en Jésus-Christ

Paul a bien fait le constat négatif ; toute l'humanité est coupable, et la pratique des œuvres de la Loi ne peut sauver personne. Il en vient maintenant, à partir du verset 21, au versant positif : la justice par la foi en Jésus-Christ. Notons deux précisions de Paul : cette justice est *en dehors de la Loi*, parce que ce n'est pas la pratique de la Loi de Moïse qui y mène. Mais elle est attestée par la Loi et les prophètes, parce que la Loi de Moïse et tout l'Ancien Testament ont servi à préparer la venue du Salut en Jésus, et à faire comprendre combien il était nécessaire. Et pour Paul, c'est bien cela le rôle de la Loi dans l'histoire du salut : permettre à l'humanité de comprendre qu'elle ne peut pas se sauver elle-même, qu'elle a besoin d'un salut qui vient de Dieu ; préparer l'humanité à recevoir la justice par la foi en Jésus-Christ.

Mais alors, qu'est-ce que cette justice par la foi en Jésus-Christ ? L'homme ne peut pas se rendre juste en faisant des efforts pour bien se comporter. Mais Dieu donne sa justice à tous ceux qui croient en Jésus-Christ. Si nous croyons en Jésus, Dieu nous justifie : il nous rend juste, il nous rend acceptable à ses yeux.

Remarquez que Paul insiste sur le fait que c'est la même chose pour tout le monde : «Car il n'y a pas de distinction : tous, en effet, ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et c'est gratuitement qu'ils sont justifiés par sa grâce, au moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.»

Juifs et non-juifs ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, Juifs et non-Juifs sont justifiés par grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ.

Mais qu'est-ce que la rédemption qui est en Jésus-Christ ?

Le mot rédemption signifie en soi le rachat. Cela peut être le rachat d'un esclave pour le libérer, ou le prix à payer pour échapper à une sanction². Paul parle donc du fait que nous avons été rachetés par Jésus-Christ, mais comment cela se fait-il ? Paul dit aussi que Jésus a été constitué en expiation. Dans l'Ancien Testament, l'expiation est ce qu'il faut faire pour enlever le péché. Le péché, c'est tout le mal que nous commettons. Dieu est infiniment bon, et il déteste le mal. Devant sa justice, le mal mérite une sanction. Dans l'Ancien Testament, Dieu avait donné différents sacrifices d'animaux, notamment pour expier le péché : pour écarter la sanction qui menace l'homme coupable. Vous aurez noté que Paul dit que cette expiation est «par son sang». La référence au sang renvoie au rôle du sang dans les sacrifices de l'Ancien Testament :

Car la vie de la chair est dans le sang. C'est moi qui l'ai placé pour vous sur l'autel, afin de faire l'expiation sur vous, car c'est le sang qui, par la vie, fait l'expiation. *Lévitique 17.11 (NBS)*

Dans l'Ancien Testament, c'est en le sang qui sert à l'expiation, parce qu'il représente la vie de l'animal. La vie de l'être humain est menacée par la juste sanction contre son péché. La vie de l'animal est donnée à la place de celle de l'homme, pour *racheter* sa vie.

Lorsqu'on dit que Jésus sert d'expiation par son sang, cela signifie que Jésus donne sa vie à la place la nôtre. Nous méritons la mort, et même la mort éternelle loin de Dieu, par notre mauvais comportement et notre cœur endurci. Mais Jésus rachète notre vie en donnant la sienne. Jésus donne sa vie pour que notre péché ne pèse plus sur notre conscience, pour que nous puissions connaître Dieu.

2. Voir en particulier ps 48.8-9, avec l'emploi de λυτρωσις.

Paul dit aussi que Dieu a voulu montrer sa justice en faisant de Jésus notre expiation. Et c'est vrai, Dieu montre sa justice dans la mort de Jésus à la croix. En choisissant ce moyen de salut, Dieu montre à quel point le mal lui est odieux. Lorsque nous regardons Jésus sur la croix, nous voyons aussi tout ce que nos péchés méritaient aux yeux de Dieu. Si Dieu avait simplement pardonné, sans le sacrifice de Jésus, on aurait pu penser que le mal n'est pas très grave, pas très important aux yeux de Dieu. En prenant sur lui-même la sanction pour toutes nos fautes, Dieu respecte sa justice, qui veut que le mal soit puni. Dieu a montré sa patience en n'éliminant pas directement la race humaine à cause de toutes ses fautes, mais il montre sa justice en punissant sur Jésus tout le mal resté sans sanction jusque-là. Dieu veut être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. Dieu veut nous justifier, mais sa justice demande que le mal soit puni. Alors Dieu vient en Jésus pour prendre la punition que le mal mérite, pour ne pas être injuste lorsqu'il nous déclare juste.

Jésus, c'est Dieu lui-même venu sur terre. La grâce, c'est aussi que Dieu nous donne tout, d'une manière qui lui coûte beaucoup, alors que nous ne méritons rien. La grâce, c'est que nous sommes sauvés par ce que Jésus a fait, pas par ce que nous avons fait. La grâce, ce n'est pas Dieu qui nie nos fautes. C'est Dieu qui reconnaît la gravité de nos fautes, et prend ce poids sur lui-même. La grâce est un cadeau que nous ne méritons. La grâce vient de la bonté de Dieu, pas de notre bonté.

4 Conséquences

J'aimerais maintenant souligner quelques conséquences de ce salut par grâce, par la foi en Jésus-Christ, par la mort de Jésus en sacrifice.

La première, c'est que le salut est ouvert à tous. En Jésus, Dieu nous donne le salut. C'est un salut par la grâce : nous sommes sauvés parce que Dieu a choisi de se donner en Jésus-Christ pour racheter nos fautes. Cela ne dépend pas de qui nous sommes. Cela ne dépend pas de la qualité de notre comportement. Cela ne dépend pas de quelles sont nos origines. Cela ne dépend pas de notre intelligence, ni d'aucune capacité que nous aurions en nous-même. C'est un don que Dieu fait. Si cela devait dépendre de nous, nous mériterions tous la perdition. Mais Dieu a choisi de sauver gratuitement tous ceux qui croiraient en Jésus-Christ. Il n'y a personne, ni dans cette salle, ni au dehors qui soit trop mauvais pour être sauvé. J'ai entendu un jour une connaissance de l'EPFL dire que si elle entraît dans une église, la foudre s'abattrait sur elle. Mais non, ce n'est pas ainsi que ça marche : la «foudre» est *déjà* tombée sur Jésus, pour qu'elle ne tombe pas sur nous. Qui que vous soyez, quoi que vous ayez fait, vous pouvez croire en Jésus et entrer dans la famille de Dieu. Tout est déjà payé, Jésus a déjà payé la sanction, il ne reste qu'à mettre votre foi en lui et en ce qu'il a fait. Et si vous n'avez jamais accepté ce salut, si vous n'avez jamais mis votre foi en Jésus, vous pouvez le faire n'importe quand, même maintenant si vous le souhaitez. Si vous voulez faire cela, décidez-le dans votre cœur, et venez me parler à moi ou à un membre du conseil pastoral.

La deuxième conséquence de ce salut par la foi, c'est ce que Paul montre à partir du verset 27. La fierté est exclue. À la place de fierté, on pourrait aussi dire la vantardise. Le principe de la justice par la foi exclut la vantardise. Si nous étions sauvés par la qualité de nos œuvres, nous pourrions nous vanter : «moi, je fais partie des bons, je fais partie de ceux qui sont assez bien pour Dieu !» Mais le salut par la foi exclut cela. Parce que notre salut ne dépend d'aucune de nos qualités, nous ne pouvons pas nous vanter d'être sauvés.

Plus que cela, le salut par la foi nécessite de reconnaître combien nous sommes mauvais et combien nous avons besoin de la grâce de Dieu. Pour recevoir le salut par grâce, il faut accepter que nous n'arrivons pas à nous sauver nous-même. Si nous pensons encore que nos propres qualités nous rendent acceptables aux yeux de Dieu, nous n'avons pas compris le salut par grâce. Si l'on veut entrer dans le salut, il faut laisser à l'entrée toute prétention à notre mérite. Et je ne prétends pas que ça se fait tout seul. Même en ayant bien compris tout cela, on est vite tentés, moi le premier, de se dire qu'on a quand-même bien fait, qu'on est quand-même de drôlement bons chrétiens, de penser que oui, on a besoin de la grâce, mais quand-même pas autant que le voisin. On commence à se voir comme «sauvé par grâce ... mais je l'aurais presque mérité». Mais quand on commence à penser ainsi, on prend le chemin de l'orgueil et de la vantardise, qui sont à l'opposé de la grâce de Dieu.

Cela change aussi notre manière de nous présenter lorsque nous parlons de l'Évangile à notre prochain. Souvent, les gens s'imaginent que les chrétiens disent «regardez comme nous sommes bons et comme nous sommes des gens bien ; vous devriez devenir comme nous». Mais cela n'est pas notre message. Notre message c'est plutôt «nous sommes tous mauvais, tous paumés, nous avons tous besoin d'aide. Dieu a choisi de venir sauver tout ceux qui accepteraient son aide. Nous ne sommes pas meilleurs que vous, mais nous avons accepté que Dieu nous aime et nous aide. Le voulez-vous aussi ?». Nous devons nous présenter comme des gens en échec devant Dieu qui savent que Dieu les aime quand-même, pas comme des gens qui auraient réussi à être à la hauteur devant Dieu.

Une troisième catégorie de conséquences, c'est que nos relations entre nous doivent refléter la grâce qui nous a été faite. Mais cet aspect sera le sujet d'une prédication de Virginie au cours de l'automne, du coup je ne vous en dit pas plus. Mais méditez-y déjà : comment être sauvés par grâce doit-il changer notre manière de vivre nos relations ?

On pourrait aussi se demander si une conséquence de ce salut par grâce, c'est qu'on n'a plus de raison de se donner de la peine pour bien faire, qu'on peut pratiquer le mal sans craindre la moindre sanction parce que Jésus a tout payé, et qu'on est maintenant libre de faire absolument n'importe quoi. Ce n'est pas du tout le cas, mais cela sera le sujet de ma prochaine prédication, alors je n'entrerais pas dans les détails. Mais un élément qui découle du texte d'aujourd'hui : Dieu a choisi un moyen de salut qui montre combien le mal est grave. Si Dieu a jugé que le péché nécessitait la mort de Jésus pour être réglé, nous ne pouvons pas penser que c'est une mince affaire, une chose «pas grave» dans laquelle on pourrait persévérer. Si vous vous demandez pourquoi combattre le péché, une première réponse c'est «le péché, mon péché méritait que le fils de Dieu soit mis à mort, cloué sur une croix et abandonné de Dieu».

5 Conclusion

Pour conclure, j'aimerais rappeler ceci : si nous sommes chrétiens, nous croyons que notre salut ne vient que de la bonté imméritée de Dieu. Croire au salut par grâce, c'est croire qu'on ne mérite rien de ce salut. C'est la meilleure nouvelle du monde pour tout ceux qui se rendent compte qu'ils ne sont pas dignes de l'amour de Dieu. Et c'est la pire nouvelle du monde pour ceux qui aiment se sentir supérieurs, qui aiment sentir qu'ils ont mérité, réussi, gagné été mieux que les autres. Le salut par grâce offre le salut à tous, et rend impossible toute vantardise.

Notre défi est de continuer à recevoir ce salut par grâce comme une bonne nouvelle,

de rester conscient qu'on n'a rien mérité, et de présenter l'évangile de cette manière. Nous voulons être conscients de la grâce de Dieu, et vivre en fonction. Nous voulons être témoins de cette grâce de Dieu sur cette terre. Et quelque part, il nous faut avoir vraiment reçu cette grâce pour nous-même, vraiment accepté que nous ne méritions rien, pour pouvoir annoncer un salut vraiment gratuit au monde qui nous entoure. Alors, allons dans la paix et vivons de la grâce de Dieu !

Références

- [1] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.